

Message neuf

L'Agneau que suivent les prémices victorieuses

Lecture biblique : Ap 14.1-5 ; Gn 5.22-24 ; He 11.5-6 ; Mt 24.45-51

I. Apocalypse 14.1-5 révèle que Christ est l'Agneau que suivent les prémices victorieuses :

- A. Les prémices sont les vainqueurs en vie qui seront les premiers fruits mûrs issus du champ de Dieu. De ce fait, ils seront récoltés avant la moisson, comme les prémices pour Dieu et pour l'Agneau :
 - 1. Les prémices seront enlevées jusqu'à la montagne de Sion céleste, au lieu où Dieu habite, au troisième ciel, afin d'être dans la présence de Dieu et de Christ.
 - 2. L'enlèvement signifie être amené dans la présence du Seigneur ; pour être amené dans la présence du Seigneur, nous devons être dans Sa présence aujourd'hui—Lc 21.36 ; 2 Co 2.10 ; Os 6.2 ; 2 Tm 4.8 ; Ac 26.16.
 - 3. L'enlèvement sert à vaincre l'ennemi et à satisfaire Dieu. Le Seigneur a besoin que l'enfant mâle se batte contre Son ennemi, mais Il a encore plus besoin des prémices, pour Sa propre satisfaction et Son plaisir—Ap 12.5 ; 14.1, 4b.
- B. La Bible révèle deux aspects de l'enlèvement : l'enlèvement des vainqueurs avant la grande tribulation et l'enlèvement de la majorité des croyants à la fin de la grande tribulation—Mt 24.40-41 ; Lc 21.36 ; Ap 3.10 ; 1 Th 4.15-17 ; Ap 12.5 ; 14.1.
- C. Dans Lévitique 23.10, nous voyons l'enlèvement typifié par le type de la culture qui mûrit dans le champ—Mt 13.24 ; Ap 14.14-16 :
 - 1. La moisson de la récolte de Dieu est ce que nous appelons l'enlèvement ; cette moisson indique que les croyants seront retirés de la terre—Mt 13.30, 39b.
 - 2. Une partie de la récolte, les prémices, mûrit plus tôt et est moissonnée plus tôt ; le reste de la récolte, la moisson, mûrit plus tard et est récolté plus tard.
 - 3. D'après Apocalypse 14, il y a deux sortes d'enlèvements : l'enlèvement des prémices et l'enlèvement de la moisson—v. 4b, 14-16.
- D. Les prémices sont enlevées vers la maison de Dieu, à Sion, comme un plaisir rafraîchissant pour Dieu. Elles sont pour la satisfaction de Dieu—Ex 23.19a ; Lv 23.10 ; cf. Jn 20.17a.
- E. Les prémices ont le nom de l'Agneau et le nom du Père inscrits sur leurs fronts. Cette inscription déclare qu'elles sont un avec l'Agneau et avec le Père, et qu'elles Leur appartiennent—Ap 14.1b.
- F. Les prémices sont ceux qui, dans la récolte de Dieu, atteignent la maturité en premier—He 5.14-6.1 ; 1 Co 2.6 ; Ep 4.13 ; Ph 3.15 :
 - 1. Être transformé, c'est être changé dans notre vie naturelle. Mûrir, c'est être rempli de la vie divine qui nous change—Rm 12.2 ; Ep 3.19b.
 - 2. Pour l'expression de Dieu, il faut la maturité ; seule une vie mûre peut porter l'image de Dieu et exercer Sa domination—Gn 1.26 ; Rm 5.10, 17, 21.

II. Pour que nous suivions l'Agneau et avancions jusqu'à la maturité pour devenir les prémices, nous devons marcher avec Dieu par la foi pour échapper à la mort et obtenir le témoignage d'être agréable à Dieu :

- A. La manière d'échapper à la mort et d'obtenir le témoignage d'être agréable à Dieu est de marcher avec Dieu—Gn 5.22-24 ; He 11.5-6 :

1. Marcher avec Dieu, c'est ne pas outrepasser Dieu, ne pas être présomptueux, ne rien faire selon notre propre pensée et désir, ne pas agir selon le courant de l'âge et ne rien faire sans Dieu—cf. Ps 19.12-13 ; Jos 9.14b ; Lc 24.15.
 2. Marcher avec Dieu, c'est Le prendre comme notre centre et notre tout, c'est vivre et tout faire selon Dieu et avec Lui, selon Sa révélation et Sa conduite, et c'est tout faire avec Lui—Rm 8.4, 13-14 ; Ga 2.2a ; 2 Co 5.14-15.
 3. Marcher avec Dieu signifie que nous ne vivons pas par ce que nous sommes ou sommes capables de faire, mais par la vie immortelle, qui est Christ Lui-même—v. 4, 9.
 4. Marcher avec Dieu, c'est avoir de la communion avec Dieu de manière habituelle, afin d'être constamment en contact avec le Seigneur et sous Sa dispensation constante—1 Jn 1.3 ; Ph 4.6 ; 2 Co 3.16, 18.
 5. Marcher avec Dieu, c'est exercer constamment notre esprit pour se délecter de la Trinité bénie—Jd 14, 19-21.
 6. Marcher avec Dieu implique le reniement de notre moi et de tout ce qui prend source dans le moi, afin que nous soyons un avec Lui. Cela implique que nous nous sommes donnés à Lui, que nous Lui céderons et Le laisserons prendre la tête—Mt 16.24-25 ; 2 Co 2.13-14.
- B. Marcher avec Dieu, c'est marcher par la foi—5.7 ; He 11.5-6 :
1. La foi veut dire que nous croyons que Dieu est—v. 1-2, 6 ; 2 Co 4.13, 18 :
 - a. Sans foi, il est impossible d'être agréable à Dieu, de Le rendre heureux—He 11.6a.
 - b. Croire que Dieu est, c'est croire qu'Il est tout pour nous et que nous ne sommes rien—Jn 8.58 ; Ec 1.2.
 - c. Croire que Dieu est, sous-entend que nous ne sommes pas. Il doit être le Seul, l'Unique, à tous égards, et nous devons n'être rien dans tous les domaines—Gn 5.24 ; He 11.5.
 - d. Croire que Dieu est, c'est renoncer au moi. Dans l'univers entier, Il est et nous tous ne sommes rien—Lc 9.23.
 - e. Je devrais n'être rien. Je ne devrais pas exister. Lui seul devrait exister car : ce n'est plus moi qui vis, mais Christ—Ga 2.20.
 - f. Au moment de la conversion de Saul de Tarse, le Seigneur lui dit : « Je suis Jésus »—Ac 9.5 :
 - (1) Le Seigneur disait : « Je suis le grand Je suis ; Je suis Celui qui est ; tu dois croire que Je suis et que tu n'es pas. »
 - (2) En fin de compte, Saul prit fin, et Paul vint—13.9.
 - g. Ceci est la foi : « Oh ! La joie de ne rien avoir et de n'être rien, de ne rien voir qu'un Christ vivant dans la gloire, et de nous soucier de rien sauf de Ses intérêts sur terre »—J. N. Darby.
 2. La foi signifie que nous croyons que Dieu récompense ceux qui Le recherchent diligemment—He 11.6 ; Gn 15.1 ; Ph 3.8, 14 :
 - a. Hénoc a reçu en récompense le plus haut degré de vie : échapper à la mort—He 11.5a ; 2 Co 5.4 ; Rm 8.6, 10-11 ; 5.17.
 - b. Le Seigneur récompense, et nous devons être ceux qui Le cherchent—Ps 27.4, 8 ; 42.1-2 ; 43.4 ; 73.25 ; 119.2, 10.
- C. Hénoc, la première personne qui fut enlevée, est le représentant de tous les

vainqueurs qui seront enlevés pendant leur vie—Mt 24.37-51 ; Ap 14.1 ; Lc 21.34-36 :

1. Notre enlèvement dépend de notre maturité dans la vie divine par notre marche avec Dieu—He 6.1a.
2. Hénoc marchait continuellement vers le haut avec Dieu, jour et nuit, pendant trois siècles, devenant plus proche de Dieu et plus uni à Dieu chaque jour jusqu'à ce qu'il « disparût, car Dieu l'avait enlevé »—Gn 5.24 ; cf. Ct 8.5a.

III. Pour que nous suivions l'Agneau et avancions jusqu'à la maturité pour devenir les prémices, nous devons être fidèles dans notre service, selon la charge du Seigneur de donner Dieu comme nourriture aux membres de Sa famille, afin que nous gagnions Christ comme notre récompense dans le royaume futur—Mt 24.45-51 :

- A. Dieu a une famille et une gestion de famille, une économie, selon laquelle Il se dispense comme un aliment aux membres de Sa famille, pour qu'elle L'exprime—1 Tm 1.4 ; 3.15 ; Ep 2.19.
- B. Dieu a établi des esclaves fidèles et prudents sur Sa maison pour qu'ils soient des administrateurs, des intendants, des canaux d'approvisionnement, qui donnent à manger aux gens au moment opportun—Mt 24.45 ; 1 Co 9.17 ; Ep 3.2 ; 1 Co 4.1 ; 1 P 4.10 ; Ph 1.25.
- C. « Leur donner la nourriture » renvoie au fait de dispenser la parole de Dieu et de Christ comme la provision de vie pour les croyants dans l'église ; Christ comme l'Esprit qui donne la vie est notre aliment, corporifié et rendu réel dans la parole de vie—Jn 6.57, 63, 68 ; Ac 5.20 :
 1. Pour se réjouir du Seigneur comme notre nourriture spirituelle pour que nous puissions nourrir les autres, nous devons prier et méditer Sa parole, la goûtant et jouissant d'elle en la considérant méticuleusement—Ep 6.17-18 ; Ps 119.15 ; Ez 3.1-4.
 2. Nous devons nous dévouer à la prière et au ministère de la parole—Ac 6.4 ; 2 Co 3.6, 8 ; Jn 7.37-39 ; cf. He 7.25 ; 8.2.
- D. Dire dans notre cœur que notre Maître tarde, c'est aimer le mauvais âge présent et ne pas aimer l'apparition du Seigneur—Mt 24.48 ; 2 Tm 4.8, 10 ; cf. Ac 26.16 :
 1. Nous devons nous méfier de la convoitise, n'amassant pas de trésors pour nous, mais étant riche envers Dieu—Lc 12.15-20 ; 2 Co 6.10 ; Ep 3.8.
 2. « Souvenez-vous de la femme de Lot » est un avertissement solennel aux croyants qui aiment le monde—Lc 17.31-32 ; cf. Rm 1.21, 25.
 3. Nous devons être vigilants et implorer, afin que le jour du retour du Seigneur ne vienne pas sur nous soudainement, comme un piège—Lc 21.34-36 ; cf. Mt 2.3.
- E. Battre nos compagnons d'esclavage, c'est maltraiter les autres croyants—24.49a ; 18.3-7 ; Ac 9.4 :
 1. Nous ne devrions pas juger ni condamner les croyants, mais être doux avec eux, tendres, leur pardonnant, comme Dieu en Christ nous a pardonnés—Lc 6.37 ; Ep 4.31-32.
 2. Nous ne devrions ni insulter ni critiquer nos frères, mais les estimer comme étant plus excellents que nous—1 Co 6.10 ; Ph 2.2-3, 29 :

- a. Insulter un frère, c'est le critiquer ou l'abaisser durement par des propos injurieux—cf. Lc 17.2.
 - b. Ceux qui reçoivent les propos injurieux portent autant de responsabilité que ceux qui insultent ; ce genre de langage endommage le Corps.
 - c. Dieu ne confiera jamais l'autorité à ceux qui de nature aiment critiquer les autres.
- 3. Nous ne devrions pas dominer sur les autres croyants mais les servir comme un esclave, afin de les nourrir du Christ ressuscité comme l'Esprit qui donne la vie—1 P 5.3 ; Mt 20.25-28 :
 - a. Qu'une personne domine sur les saints signifie qu'elle remplace le Seigneur dans leurs vies en prenant des décisions pour eux, ou en leur disant où déménager, et faisant cela, elles insultent l'autorité de la Tête et la souveraineté de Christ.
 - b. Si nous disons aux autres où ils devraient aller sans les encourager à prier, à chercher la conduite du Seigneur et à avoir de la communion adéquate avec le Corps, c'est une grave insulte envers le Seigneur !
- F. Manger et boire avec les ivrognes revient à être en compagnie de personnes mondaines et à être enivré par des choses mondaines—24.49b ; cf. Ep 5.18 :
 - 1. À cause de leur nature divine et de leur position sainte, les croyants ne devraient pas être joints aux incroyants ; cela s'applique à toutes les relations personnelles entre croyants et incroyants, pas seulement au mariage et aux affaires—2 Co 6.14 ; 1 Co 15.33 ; cf. Pr 13.20.
 - 2. Nous devons fuir les convoitises de la jeunesse et poursuivre le Christ tout-inclusif avec ceux qui invoquent le nom du Seigneur d'un cœur pur—2 Tm 2.22.